

Pourquoi le culte autrement dans notre paroisse ?

Le thème du *culte autrement* est aujourd'hui d'actualité ; il est l'un des axiomes qui sous-tendent l'acceptation des toutes les sensibilités religieuses dans notre Eglise. Ce défi arrive à point nommé, dans un contexte où l'envisage se démarquer parfois des célébrations empruntées de majesté et au climat très imposant. A en croire certains jeunes, qui d'ailleurs se disent lassés de la monotonie liturgique, il n'est pas illusoire de proposer des réformes culturelles au sein de notre Eglise et rendre dynamiques nos cultes. Le culte est un moment particulier où chacun est en relation avec Dieu, tout en acceptant la manière avec laquelle l'autre vit le culte. Il ne s'agit pas pour autant d'accepter tout geste et cris pouvant empêcher le bon déroulement du culte, mais le fait de s'accepter mutuellement permet déjà de vivre le culte autrement dans la diversité de nos sensibilités religieuses. La communauté johannique avait bien compris cet enjeu à travers ces paroles : « *Dieu est esprit et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité* » (Jn 4.24). Il est possible de voir en ce verset une invitation à dépasser le confessionnalisme souvent coutumier aux Eglises d'aujourd'hui.

Toutefois, Le culte vivant ne se traduit pas par des scènes de joie ou des cris accompagnés des danses ; mais c'est un moment où chacun se sent libre en présence de Dieu, sans qu'il y ait des attitudes pouvant compromettre cette liberté de célébrer Dieu ensemble. Il faut parfois s'ouvrir à d'autres formes de célébration sans tomber dans le piège du laxisme. Le culte protestant est un espace d'ouverture à l'autre, dans la mesure du possible il doit être décléricalisé, en vue de privilégier une inclusivité permettant de vivre un culte dans sa diversité culturelle et sociologique.

Sans se déconnecter de notre tradition luthéro-réformée, je trouve que célébrer un culte qui tient compte de toutes les sensibilités religieuses, c'est aussi accueillir dans la joie celles et ceux qui ne sont pas encore habitués à notre liturgie.

Il y a un paragraphe de la déclaration de foi de notre Eglise qui m'interpelle beaucoup : « *L'Église protestante unie de France se comprend comme l'un des visages de l'Église universelle. Elle atteste que la vérité dont elle vit la dépasse toujours.* » En d'autres termes, nous ne pouvons-nous recroqueviller dans une sorte de carapace susceptible de nous empêcher de s'ouvrir aux autres formes de célébrations culturelles. L'humain a été créé en vue de cette communion réciproque avec les autres, dont l'amour et la rédemption en Christ la rendent possible pour des êtres déchus que nous sommes. Si Dieu éprouve du plaisir en révélant sa bonté à ceux qui la reçoivent, il n'est pas moins vrai que nous trouvons la joie en acceptant l'autre tel qu'il est en louant Dieu ensemble. C'est aussi une manière de sortir de notre formalisme religieux et vivre le culte autrement dans la richesse de sa diversité. Tel est le défi actuel de notre paroisse Eyrieux-Boutières.

Jean Serge Kinouani